

## **1. PREAMBULE**

Un sage chinois donnait, il y a plusieurs siècles, un conseil à son empereur : « si vous voulez détruire un pays, inutile de lui faire une guerre sanglante qui pourrait durer des décennies et coûter cher en vies humaines. Il suffit de détruire son système d'éducation (...). Ensuite, il faut attendre vingt ans et vous aurez un pays constitué d'ignorants (...) » Une histoire ancienne qui est très actuelle en RD Congo : il y a eu non seulement la destruction des vies humaines mais aussi du système éducatif.

En effet, pendant 32 ans de dictature du Maréchal Mobutu (1965-1997) et, bientôt 20 ans (1997-2017) de guerres à répétition, sous le régime Laurent-Désiré Kabila et son fils, Joseph Kabila, en République Démocratique du Congo, les victimes sont nombreuses. On parle de 7 à 8 millions de morts directs et indirects de la guerre. Mais le nombre des victimes du système éducatif, dans ce contexte de zone à conflits meurtriers, sont encore plus nombreux qu'on ne le pense.

*Comment peut-on tenir la scolarité des enfants dont les parents sont constamment en refuge, loin de leur milieu de vie ? Comment peut-on garantir un système éducatif équitable lorsque la majorité des enfants issus des familles pauvres n'ont pas d'accès à l'école ? Quelle jeunesse peut-on former dans les bandes armées, les carrés miniers et dans les bidonvilles, loin de la vraie vie citoyenne et du milieu éducatif dans les écoles ?*

Ces questions ont motivé la fondation de l'Association Foyer de Paix grands lacs, en 2010, espérant « sauver » quelques jeunes de la délinquance et de la récupération de certains hommes politiques irresponsables qui les manipulent en vue de leur positionnement au gouvernement.

La construction et l'équipement de l'école professionnelle St Joseph de Murhesa, avec les options de formations en maçonnerie, en menuiserie, en mécanique-automobile, en coupe et couture a fait ses preuves : depuis quatre ans, on compte plus 300 jeunes (une moyenne de 80 jeunes par an) formés en ces métiers porteurs d'avenir en vue du travail. Parmi ces jeunes figurent des ex-enfants soldats de Bunyakiri, accueillis et accompagnés par le Foyer de Paix en vue de leur insertion sociale. Les résultats sont plutôt extraordinaires et nous motivent d'aller plus loin dans cette démarche sociale en faveur de la scolarisation des jeunes rescapés de la guerre.

## **2. ALLER PLUS LOIN**

Nous souhaiterions proposer à ces milliers des jeunes qui ont interrompu leur cursus scolaire, soit par manque de moyens, soit à cause de l'insécurité. Ces tensions de guerre les ont conduits, eux et leurs parents, à sauver leur peau en fuyant leurs villages et en abandonnant derrière eux tout ce qu'ils avaient pour vivre (terre, bêtes, commerce, école, etc.).

Il serait donc possible de créer une école de rattrapage, de mise à niveau, pour aider ceux qui avaient déjà amorcé le cycle secondaire et de les conduire jusqu'au niveau du baccalauréat. Cette nouvelle structure serait une nouvelle mission du Foyer de Paix et exige de nous, des locaux, des enseignants qualifiés et méthodiques, et des fournitures scolaires...

## **3. REALISATION DU PROJET PAR ETAPES**

Compte tenu de l'importance de cette école dans le milieu rural, nous envisageons construire des salles en matériaux durables, selon les moyens disponibles. L'ensemble du complexe scolaire comprendra 6 classes, 3 bureaux administratifs et une grande salle de Conférence. Construire une salle par an, serait le minimum envisageable, à la mesure des moyens disponibles. Le père Roger s'engage à contribuer à ce projet, en offrant gratuitement le terrain adapté aux dimensions des classes et aux exigences pédagogiques de la cours de récréation.

Nous prendrons rapidement les informations utiles en vue du plan de construction et de la budgétisation du projet. Merci d'avance pour l'attention que l'Association AMAMANI-KWENU apportera à ce projet d'avenir.

Pour le Pôle Recherche FOYER DE PAIX-KAMBEHE,

P. Roger RUBUGUZO MPONGO, Président